

LA PROPAGANDE ASIATIQUE

JULIEN VILLA



RODEZ MEXICO

CRÉATION 22/23

TEXTE ET MISE EN SCÈNE - JULIEN VILLA
COLLABORATION ARTISTIQUE - VINCENT AROT

Production

Cie La Propagande Asiatique

Co-Production (en cours)

Sn Brive Tulle - CDN de Caen - CDN de Lorient - Cie Vous Etes Ici

Melkior Théâtre / La Gare Mondiale, Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord - dans le cadre des Résidences d'Artistes Territorialisées, OARA Nouvelle Aquitaine, DRAC Nouvelle Aquitaine...

DIRECTRICES DE PRODUCTION

DÉVELOPPEMENT/ PRODUCTION
MARA TBOUL - L'OEIL ECOUTE
MARA.TBOUL@LOEILECOUTE.EU
+33 6 03 55 00 87

PRODUCTION / ADMINISTRATION
ELISE BERNARD - L'OEIL ECOUTE
ELISE.BERNARD@LOEILECOUTE.EU
+33 6 84 51 14 01

LES OUTILS D'ÉCRITURE

Nous préparons, Vincent Arot et moi-même, une à deux années en amont, les matériaux nécessaires à la répétition. À partir de nos lectures, j'écris un recueil de poèmes, de monologues intérieurs, de contes et de dialogues, qui constituent la cosmogonie, le matériau poétique déterminant la langue, les figures et la structure du conte à venir.

En dehors de quelques trames de dialogue, les textes qui composent ces recueils ne sont volontairement pas des objets théâtraux. Car il s'agit de provoquer une collision entre le poème ou le conte et l'écriture des acteurs en improvisation. Le matériau ainsi proposé a comme infusé en eux lorsque débutent les répétitions. Cela participe à élever les enjeux de l'improvisation et empêche une langue trop quotidienne d'envahir le plateau. Nous sommes très attachés à l'écriture de plateau qui procède du « jouer pour écrire », mais nous pensons qu'il est aussi indispensable "d'écrire pour jouer". Peu à peu, l'improvisation, en trouvant l'action et le juste conflit, se charge des poèmes issus du recueil et le poème déteint sur l'improvisation. Une troisième langue apparaît alors et la pièce s'écrit peu à peu.

Pour nos précédents spectacles, les recueils formaient un puzzle poétique qui multipliait les possibilités de structures narratives sans en privilégier aucune. La structure du conte, pour le premier volet du triptyque, s'est trouvée au fur et à mesure des répétitions.*

Pour *Rodez-Mexico*, nous poursuivons d'ores et déjà ce travail d'écriture en amont des répétitions. Nous raconterons cette fois l'histoire du sous-commandant insurgé Marco de Rodez à travers un roman.

Le choix du roman doit servir à « provoquer » les répétitions en les faisant passer sous le régime de l'adaptation. Aborder ce matériau avec les acteurs comme s'il nous était étranger. Ne plus se demander le quoi, mais le comment du conte : par quel bout le prendre ? De quel point de vue ? Que donner à voir ? Que taire ? Etc.

Le roman, aujourd'hui achevé, sera publié aux éditions Rue de l'Echiquier pour la rentrée littéraire 2022.

**Philip K ou la fille aux cheveux noirs, est édité en 2021 aux éditions théâtrales Esse que. Cette édition regroupe le texte de la pièce, ainsi que le recueil de poèmes depuis lequel la pièce a été écrite.*

DES DON QUICHOTTE(S)

Des Don Quichotte(s) sont des contes présentant des « chevaliers du réel », des « bouffons » arpentant chacun une époque dans l'histoire de la société occidentale capitaliste.

Leur point commun : dénoncer la réalité telle qu'elle se présente à eux, et, contrairement au Don Quichotte de Cervantès, tenir leur obsession jusqu'au dernier souffle.

Philip K. ou la fille aux cheveux noirs

(Publié aux Editions Esse Que, 2020)

Le premier volet du triptyque met en scène Philip K., personnage inspiré de l'écrivain de science-fiction américain Philip K. Dick., dans sa chambre à Berkeley en Californie. Il est tout entier absorbé par son combat qui vise à démasquer la réalité trompeuse et les complots de l'Empereur Richard Nixon, quand sa chambre est peu à peu envahie par les personnages de ses romans.

Rodez-Mexico

(A paraître aux Editions Rue de l'échiquier, automne 2022)

C'est l'histoire de Marco, jardinier communal dans la zone industrielle et commerciale du « Grand Rodez », qui, à partir du 1er janvier 2019, se prend pour le sous-commandant Marcos, figure révolutionnaire du Chiapas au Mexique, et décide de reprendre sa terre. Il se fait appeler Marco de Rodez et devient porte-parole de l'Armée Zapatiste de Libération Nationale de Rodez.

ORIGINES

RODEZ MEXICO
second volet du diptyque
Des Don quichotte(s)

Une mythomanie révolutionnaire

RODEZ MEXICO explore la figure du mythomane d'après la définition qu'en donne Antonin Artaud : le chasseur de mythe.

Mexique 1910 / 1936 / 1994

Notre exploration des avant-gardes et des mouvements révolutionnaires de l'ère capitaliste nous a conduit sur les traces du poète, arrivé au Mexique en 1936 pour fuir la civilisation européenne.

Dans ses conférences données à Mexico (*Messages Révolutionnaires*), Artaud met en garde la jeunesse mexicaine, contre les outils matérialistes du marxisme et rappelle que la culture et la civilisation mexicaine n'ont pas subi le déchirement qu'on observe alors partout en occident : au Mexique, les mythes affleurent partout dans le paysage et dans la vie.

Un des aspects les plus excitants de la révolution populaire menée par Villa et Zapata dans les années 1910, est sa chronique, par ses protagonistes ou leurs secrétaires, par les journalistes, par les corridos des chanteurs populaires, ou directement sur les murs sous forme de fresques.

Zapata en représentant les campagnards du Sud et Villa, les nomades et bandits du Nord, ont porté la voix de "ceux qui n'ont pas d'histoire".

Villa a multiplié les versions de sa biographie, contribuant dans un même mouvement à écrire sa légende et à effacer ses traces

Zapata et Villa sont ainsi devenus des figures mythiques de leur vivant.

A partir de 1994, le Sous Commandant Marcos, porte-parole de l'EZLN (Armée Zapatiste de Libération Nationale), à l'origine du soulèvement d'une partie de la région du Chiapas (Sud-Est mexicain), utilise le conte à travers le personnage du Vieil Antonio, figure inventée ou réelle d'un indigène chiapanèque, pour rédiger ses communiqués. Il détourne ainsi le langage révolutionnaire de sa forme dominante, ayant constaté l'échec des discours théoriques marxistes auprès des indigènes. La démarche du Sous Commandant s'inscrit alors pleinement dans la lignée de cette mythomanie révolutionnaire qu'avaient initié Villa et Zapata.

ORIGINES (SUITE)

C'est donc à partir de ces figures révolutionnaires mexicaines, en particulier celle du Sous Commandant insurgé Marcos, que s'écrit Rodez Mexico.

Comme dans le premier volet du diptyque qui s'inspirait de la vie et l'œuvre de Philip K. Dick, il ne sera jamais question de peindre un portrait véridique ou une fresque historique, mais de se servir d'un « ailleurs » pour hanter un « ici ».

«Quelle étrange tragi-comédie ce serait, avons-nous pensé, si un personnage dénommé Marco, simple jardinier communal à Rodez, se prenait tout à coup pour le sous-commandant Marcos ?»

Là où, Philip K., Don Quichotte paranoïaque, soupçonnait le monde de faire de lui une simple fiction, Marco de Rodez, Don Quichotte mythomane, incarne une fiction pour combattre la "fausseté du monde".



RODEZ-MEXICO

LE CONTE

Marco Jublovski vit avec sa mère dans le seul pavillon encore debout d'un ancien lotissement de la zone industrielle et commerciale du Grand Rodez où il travaille comme agent communal à l'entretien des espaces verts.

Un matin, après une fête sur le Larzac, Marco découvre l'existence du "sous-commandant Marcos" et des néo-zapatistes. La sensation d'avoir rencontré son double le bouleverse totalement. Du jour au lendemain, il se passionne pour la pensée révolutionnaire et le Mexique. Des rêves mexicains l'assaillent. Il se plonge dans l'étude des penseurs révolutionnaires et n'en dort plus.

Par une sorte d'étrange hasard, c'est le moment que choisissent les pouvoirs publics pour lancer contre Marco et sa mère une procédure d'expropriation de leur pavillon au nom de l'expansion du *Grand Rodez*. Après avoir bataillé pour obtenir une meilleure indemnisation, sa mère se résout à partir du pavillon pour vivre son ydille avec le maire. Marco parvient à négocier avec son beau-père un délai de quelques mois pour se reloger.

Dans la nuit du 31 décembre 2018, le soir de l'anniversaire du centenaire de la mort de Zapata, et des vingt-cinq ans du soulèvement zapatiste au Chiapas, Marco est resté seul chez lui. Il aperçoit un cheval dans la zone déserte, suit ses traces jusque dans les montagnes où il se perd et rencontre le vieil Antonin, magicien des causses, dont l'image le hantait déjà dans ses rêves mexicains.



RODEZ-MEXICO LE CONTE (SUITE)

Cette nuit là il "meurt au monde", et se réveille au bord de l'autoroute, habillé en treillis militaire, le visage recouvert d'un passe-montagne noir, un fusil en bois multicolore à l'épaule.

Désormais il se fait appeler le « sous-commandant insurgé Marco de Rodez ».

Retranché dans son pavillon qu'il surnomme à présent *La Realidad*, il refuse de "quitter sa terre" et promet de reprendre la zone industrielle et commerciale.

Accompagné de sa bande d'amis, d'une jeune militante espagnole rencontrée sur le Larzac et d'un journaliste de radio locale fasciné par son action, il patrouille dans la zone avec sa tondeuse, plante du maïs et de la canne à sucre sur le rond-point en face de chez lui et y placarde ses communiqués révolutionnaires.

Son secret : Rodez, la France, l'Occident n'existent pas. Le Sud-Est mexicain est le seul endroit encore réel au monde.



PREMIERE ETAPE DE CREATION

LES MARCHES ZAPATISTES

Du 5 au 18 avril 2021 s'est tenue la première étape de création du spectacle RODEZ MEXICO sous la forme de répétitions marchées, entre Monbalen, Cancon-Villeréal et Bergerac, avec les soutiens de la DRAC Nouvelle Aquitaine, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, La Gare Mondiale / Melkior Théâtre, la Compagnie Vous Etes Ici - Villeréal.

Les marches zapatistes ont hanté pendant quinze jours des territoires aussi divers que La Maison Forte de Monbalen - point de départ de la marche - ou la zone industrielle et commerciale de Bergerac.

Le Sous-Commandant Marco de Rodez a arpenté la région avec ses camarades, "à la recherche du peuple mexicain". Nous avons alors mis en action une des trames principales du roman Rodez Mexico.

Le travail de répétition ainsi mis en mouvement s'est articulé autour de rencontres et d'improvisations in situ. Nous avons cherché à faire dialoguer la fiction de la pièce avec le réel des territoires arpentés.

L'évènement imaginé autour de ces marches a ainsi mobilisé fanfares locales, cantine itinérantes, émission-web quotidienne... Et d'autres artistes sont venus nourrir de leurs pratiques et obsessions la fiction initiée par ce dispositif - Henri Devier et son homme-singe de la performance Wilden, Jeanne Coquereau a fait naître la taromancienne La Calavera...

Forts de cette confrontation de la fiction de Rodez Mexico au réel, de cette tentative joyeuse et réussie, nous sommes repartis Vincent Arot et moi-même à l'ajustement du roman, que nous venons de livrer à notre éditeur dans sa version finale.

Aujourd'hui, il s'agit de créer le spectacle en boîte noire sans trahir ces premières marches zapatistes, marches que nous aurons plaisir à reprendre, une fois la création passée, lors d'une décréation de Rodez Mexico.

UN SPECTACLE / DEUX FORMES

Ces deux formes peuvent s'envisager ensemble ou séparément.

Bien qu'indépendantes, elles sont complémentaires : elles visent à l'écriture d'une nouvelle mythologie sur le territoire.

Cette expérience proposée s'appuie sur la porosité des deux formes. La nécessité de pratiquer des allers-retours entre elles est devenue évidente pour la compagnie, entraînant avec elle dans ce mouvement un public croisé au hasard des sentiers et dans les recoins des zones commerciales, des friches urbaines, piqué de curiosité.

CREATION EN BOITE NOIRE

Mettre en scène le conte de Marco de Rodez

Le spectacle Rodez Mexico, dans sa forme traditionnelle dite *en boîte noire*, est construit comme une étape fictionnelle d'une marche en cours. L'équipe comme le public investissent le théâtre et occupent cet espace comme une Realidad éphémère.

Scénographie

Le dispositif scénique est organisé autour de gradins mobiles, à la mesure des possibilités d'accueil des théâtres.

Laurent Tixador, scénographe et artiste contemporain, aura l'occasion de poursuivre ses obsessions plastiques de recyclage, construction et installation des objets et structures trouvées in situ, quels que soient les endroits où il s'installe.

Le décor, dans ses dernières finitions sera agencé sur place, en fonction des matériaux trouvés et/ou jetés par les théâtres, avec la collaboration des équipes techniques sur place.

Aussi, le recours ponctuel au théâtre d'objets sera un des moyens expérimentés pour rendre au mieux les aventures romanesques de Marco et des zapatistes rodeziens.

Musique

Clémence Jeanguillaume et Tristan Ikor, en charge de la création musicale, ont déjà pu mettre quelques communiqués zapatistes en musique, accompagnés à l'occasion par les fanfares mobilisées lors de l'étape de création marchée. Ils travailleront avec les interprètes à la constitution d'un répertoire de chansons tirées des marches et du roman.

Sur le plateau comme lors des marches, ils accompagneront en live et à vue le spectacle.

UN SPECTACLE / DEUX FORMES

DECREATION : SPECTACLE EN ITINERANCE / IN SITU

Un conte itinérant

Entre marche et occupation de lieux, il s'agit d'une remise en jeu hors des théâtres de la pièce déjà créée.

Cette forme s'élabore avec les théâtres, les tiers-lieux, les associations, les publics et les habitants... et ainsi porter ensemble la mission première invitée par nos figures de Don Quichotte : réenchanter d'intrigues un monde désenchanté.

Lors de la première marche zapatiste – qui nous sert de point de départ pour construire la décréation de Rodez-Mexico, comme lors des différentes décréations du premier volet*, nous avons été frappés par la force et la beauté unique de chaque proposition. Le hasard de la rencontre entre ces lieux et notre conte a déclenché dans toute l'équipe une véritable joie à créer et provoqué, tant chez le public que chez les équipes des lieux, une écoute inédite.

La compagnie souhaite utiliser le travail au long cours de structures alliées afin de questionner avec elles une autre circulation du spectacle sur leurs territoires.

Fil conducteur

Dans le roman Rodez Mexico, Marco exhorte ses camarades à partir avec lui à la recherche du peuple mexicain et à faire surgir le Sud-Est mexicain recouvert par tous les Grand Rodez.

Le conte, qui aura été écrit lors de la création en boîte noire se confronte et dialogue avec la réalité de ces nouveaux espaces. L'histoire des lieux et celle du conte s'entrechoquent. Le spectacle mis à nu cherche à nouveau son essence. Les lieux traversés et/ou occupés, chargés d'une vie passée, le peuplent en retour de fantômes. Le hasard de ces rencontres déclenche un nouveau processus créatif.

Scénographies

On peut aisément deviner la puissance de scénographies déjà constituées – ancienne verrière d'un château, hangar militaire de 150 mètres de profondeur, étendues des champs de maïs ou zone industrielle et commerciale. Le véritable enjeu de cette forme décréée, réside dans la vitalité du combat mené en lien avec ces espaces, dans le dialogue qui s'établit entre eux et l'objet que nous avons écrit.

Laurent Tixador se livrera à ses obsessions, en quête des « matériaux opportunistes » pour établir alors de nouvelles Realidad éphémères.

UN SPECTACLE / DEUX FORMES

DECREATION : SPECTACLE EN ITINERANCE / IN SITU

Au fil des différentes décréations de Philip K. ou la fille aux cheveux noirs*, et de cette première étape de création marchée, nous avons pu établir une sorte de grammaire de la décréation qui nous a permis d'évaluer le nombre de jours d'occupation nécessaires, la longueur des étapes marchées, leur logistique particulière. Nous avons pu trouver, au contact de ces lieux, non pas un système transposable à tous les types de lieux, mais une manière de se poser plus rapidement les « bonnes » questions pour les investir ou les traverser.

Musique

Sur leur chariot les anarcho-mariachis Jean-Guillaume et Tristan, épaulés par les acteurs et ponctuellement par des ensembles rencontrés sur le territoire (fanfares, batucadas, chorales, etc.) accompagnent la marche et mettent en musique les communiqués quotidiens de L'Armée Zapatiste de Libération Nationale de Rodez.

* *Philip K. ou la fille aux cheveux noirs* est sorti de la boîte noire pour occuper le Château du Roc (Bergerac) et une base militaire désaffectée lors du festival TRAFIK - La Gare Mondiale en novembre 2020, puis le four à prunes de Villeréal, lors de l'édition 2021 du festival Un Festival à Villeréal.



CALENDRIER DE CREATION

2019-2021 : écriture du roman RODEZ MEXICO

janvier 2021 : lecture du roman avec l'équipe artistique (Eymoutiers)

5 au 18 avril 2021 : résidence de création - marches zapatistes (Bergerac, Villeréal)

juin 2022 : résidence de création au plateau (La Gare Mondiale / Melkior Théâtre)

Octobre-novembre 2022 : résidence de création (Scène Nationale de Tulle)

Création

novembre 2022 - Scène Nationale de Tulle

Tournée 2022-2023 (en cours).

novembre-décembre 2022 :

L'Odyssée - Périgueux / CDN de Caen / CDN de Lorient / Théâtre de la Tempête

printemps 2023 :

(diffusion en cours)



L'EQUIPE



JULIEN VILLA/ METTEUR EN SCENE



Julien Villa s'est formé au conservatoire municipale du V arrondissement de Paris, puis au Conservatoire Supérieur National D'art dramatique de Paris. Il joue au théâtre pour Guillaume Lévêque, Christophe Rauck, Jean-Paul Wenzel, Philippe Adrien, Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, Clément Poirée, Samuel Vittoz, Jeanne Candel et Sylvain Creuzevault, qu'il rejoint sur la création « le Capital et son singe » entre 2012 et 2015.

En 2016, il met en scène une création intitulée « J'ai dans mon coeur un General Motors » au TNBA, au théâtre de la Bastille, la Comédie de Valence et la Comédie de Caen.

En 2017, il rejoint Lazare et la compagnie Vita Nova pour la création de « Sombre Rivière » au TNS, puis « Je m'appelle Ismael » en 2019. Il poursuit en parallèle la tournée du « Capital et son singe » avec Sylvain Creuzevault dans sa nouvelle forme renommée : « Banquet Capital ».

Il met en scène et écrit son deuxième spectacle « Philip K. ou la fille aux cheveux noirs ». Celui-ci sera repris du 22 mai au 14 juin 2020 au théâtre de la Tempête à la cartoucherie de Vincennes et en tournée (Gare mondiale de Bergerac, Tu de Nantes, Comédie Caen...)

Très proche, depuis plus de dix ans de la compagnie de Sylvain Creuzevault et de Jeanne Candel, comme celle du festival de Villereal, avec Samuel Vittoz et la compagnie Vous êtes ici ; il se passionne pour l'outil de « l'écriture au plateau » qu'il considère comme essentiel dans une optique d'écriture par le jeu, mettant l'acteur et l'auteur simultanément sur le même plateau et visant à une non-séparation à travers un processus d'écriture réclamant tout à la fois un matériaux historique, poétique et vivant.

L'EQUIPE (SUITE)

VINCENT AROT COLLABORATEUR ARTISTIQUE/COMEDIEN

Il s'est formé avec Pascal Parsat, Farid Paya, Jean-Marc Eder, François Ha van et Vincent Rouche. Il joue au théâtre pour Guillaume Lévêque, Sylvain Creuzevault, Samuel Vittoz, Damien Houssier, Adrien Lamande, le Théâtre Pôle Nord, Renaud Triffault et Julien Villa.

De 2007 à 2011, il a travaillé comme assistant et dramaturge d' Adrien Lamande.

En 2012, il a co-écrit et joué Les Barbares avec le Théâtre Pôle Nord (Lise Maussion et Damien Mongin) En 2013, Il a rejoint Sylvain Creuzevault comme acteur pour Le Capital et son Singe, repris en tournée en 2020 sous la forme du Banquet Capital.

Depuis 2012, il est collaborateur à l'écriture et acteur de Julien Villa. Ensemble ils préparent J'ai dans mon cœur un General Motors (2016), puis, en 2018, Philip K. ou la fille aux cheveux noirs. Pour ce spectacle Julien Villa et Vincent Arot sont Lauréats 2017 du Programme Hors les murs de l'Institut Français. Le spectacle est repris en tournée et au Théâtre de la Tempête en 2019/2020.

Depuis 2016, Vincent Arot mène un travail de transmission auprès de collégiens et lycéens avec le Théâtre National de Strasbourg et la Compagnie Vous êtes ici. En 2019, il a co-dirigé la Troupe Avenir du TNS avec l'actrice Thalia Otmanetelba autour du texte de Michel Simonot Delta Charlie Delta .

En 2020, il intervient dans le cadre du programme Éducation et Proximité mis en œuvre par le TNS.

RENAUD TRIFFAULT COMEDIEN

Formé au Cours Florent et dans les Conservatoires parisiens, Renaud Triffault intègre l'EPSAD (ancienne Ecole du Nord), puis est engagé à la Comédie Française en qualité d'élève stagiaire, puis artiste auxiliaire. Il joue alors pour Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle et Alain Françon, puis Alferdo Arias.

Entre 2011 et 2018, il participe aux créations collectives de Lara Marcou, Marie Clavaguero-Pratx, Iris Trystam, Camille Pélicier... et travaille auprès de Jacques Vincey, Jean-Michel Rabeux et Alain Françon.

Ces dernières années, il collabore avec Julien Guyomard (Brèves du Futur, Syndrôme U), Marie Clavaguera-Pratx (Prologue) et intègre la troupe que Julien Villa a composé pour son prochain projet : RODEZ MEXICO.

CLEMENCE JEANGUILLAUME MUSICIENNE - CREATRICE SON

Clémence Jeanguillaume a commencé son parcours par un diplôme d'état de danse contemporaine passé en 2005. Par ailleurs musicienne, elle compose pour le spectacle vivant (en 2018 « Le procès de Philip K » de Julien Villa) et le cinéma (« Vanity Fair » de Adrien Lamande, « Le bal des actrices » de Maïwenn Le Besco).

Au théâtre, elle joue dans « J'ai dans mon cœur un Général Motors » de Julien Villa et dans « Le banquet capital » de Sylvain Creuzevault.

En 2018, c'est en qualité d'auteur, compositeur et interprète qu'elle sort son premier album/spectacle « RACAR » sous le pseudonyme de Katchakine.

Aujourd'hui, c'est aux côtés de Lionel Dray qu'elle crée la musique et joue dans « Ainsi la bagarre ».



L'EQUIPE (SUITE ET FIN)

NOEMIE ZURLETTI COMÉDIENNE

Après sa formation au Conservatoire du XVIII^e arrdt de Paris (2006-2009), puis au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Liège en Belgique (2009-2013) en 2014, elle joue dans *Le Capital et son Singe* d'après Karl Marx, mis en scène par Sylvain Creuzevault, présenté au festival d'Automne et en tournée et qui deviendra *Le Banquet Capital* en 2019. En 2016, elle joue dans *J'ai dans mon coeur un General Motors* mis en scène par Julien Villa.

En 2017, elle met en scène *Que la peste soit* au Festival de Villeréal et au Festival SITU.

En 2019 elle retrouve Julien Villa pour la création de *Philip K ou La fille aux cheveux noirs*, elle joue dans *ADN* de Denis Kelly avec la compagnie Plateau k, elle joue aussi en Belgique dans *Quelques rêves oubliés* d'Oriza Hirata avec le collectif ERSATZ au Festival Emulations à Liège.

TRISTAN IKOR COMÉDIEN MUSICIEN

Après une formation classique en saxophone et percussions, Tristan Ikor choisit de développer son propre univers musical en autodidacte. Depuis plus de quinze ans, il mène de nombreux projets musicaux (*Azil*, enregistré au CNSMD de Paris, *UMA*, sextet de souffles et de peaux, *Aika*, musiques tous azimuts, *NOii*, grand orchestre d'improvisation dirigée, *Prüno*, *Ex Situ...*) et participe à des groupes aux univers très différents (*Radiophonium*, autour de l'écoute binaurale, *ONsemble*, musique électronique contemporaine, *Qwat?*, quatuor de percussions expérimental, *Chernobilly boogie*, *boogie mutant...*) Il donne également de nombreux concerts d'improvisation en nom propre (avec Soizic Lebrat, Simon Henocq, Julien Ottavi, Philippe Foch, Emmanuel Scarpa, Fred Roudet, Emily Tissot, Sylvain Didou...) Il compose et joue également pour le théâtre, le cinéma, ou la danse. Outre ses activités de musicien, il enseigne actuellement au Pont Supérieur (Pôle d'enseignement supérieur spectacle vivant Bretagne - Pays de la Loire). Par ailleurs, Tristan Ikor est docteur en sémiotique de la musique (thèse sur les significations de l'improvisation, Lyon/Helsinki).

DAMIEN MONGIN COMÉDIEN

À sa sortie du CNSAD (Paris) en 2005, Damien Mongin participe comme acteur et metteur en scène aux premières créations du collectif *D'ores et déjà* (*Visage Le feu*, *la Corde*, *Foetus*, *Baal*) dirigé par Sylvain Creuzevault. En 2008, il s'installe avec Lise Maussion en Ardèche, où ils fondent le Théâtre Pôle Nord pour écrire et jouer leurs spectacles (*Sandrine*, *Chacal*, *Les barbares*, *L'ogre et l'enfant*, *Chantal dans les étoiles*) et mener des stages de recherche. Ils participent à de nombreuses éditions du Festival à Villeréal. En 2016 il retrouve Lionel Gonzalez et Gina Calinoiu dans leurs spectacles autour de Dostoïevski (*Demain tout sera fini*) et Bergman (*Les analphabètes*).

SARAH FIUMANI CREATION VIDEO

Diplômée de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 2010 (section vidéo/photo), elle collabore dès 2006 avec des metteurs en scène en tant que créatrice vidéo (Jean-Paul Wenzel, Adrien Lamande, Aurore Paris...). Elle travaille également avec des Artistes vidéo ou réalisateur en tant que monteuse (Alain Declercq, Christian Merlhiot...). Par ailleurs, elle travaille en tant que régisseuse vidéo, à partir de 2009, notamment pour le Festival d'Avignon, le Théâtre National de Chaillot, la Gaité lyrique... En 2013, elle se forme à la construction de décor (CFPTS) et pratique la menuiserie en atelier de construction (Atelier Devineau, Atelier de la Comédie Française, Nanterre amandiers, MC93...). En 2016, elle accompagne Julien Villa dans la création de « *J'ai dans mon cœur un General Motors* » en tant que scénographe et régisseuse générale et poursuit cette collaboration en 2018, en tant que scénographe et créatrice vidéo pour le spectacle « *Philip K. ou la jeune fille aux cheveux noirs* ».



LA PROPAGANDE ASIATIQUE : BRÈVE HISTOIRE DE LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE

Mes deux premiers spectacles ont été portés par la compagnie **Vous Êtes Ici** qui organise chaque année, depuis dix ans, « Un Festival à Villereal ». La logique festivalière nécessite un espace de production différent de celui d'une création. C'est pourquoi, afin de mieux collaborer à l'avenir avec Samuel Vittoz qui est également notre dramaturge, j'ai décidé en 2018, accompagné de mon administratrice Mara Teboul, de monter ma propre compagnie en région : « La propagande asiatique », basée à Eymoutiers (Haute-Vienne, en Nouvelle-Aquitaine).

J'AI DANS MON COEUR UN GENERAL MOTORS

En 2016, j'ai mis en scène et dirigé l'écriture de mon premier spectacle **J'ai dans mon coeur un General Motors***, pièce qui mettait en perspective, fordisme, histoire du Black Panther Party, émergence de la bourgeoisie noire et naissance de l'industrie musicale avec le label Motown. Cette première création poursuivait, outre-atlantique, l'obsession ouverte en 2013 avec Sylvain Creuzevault autour du Capital de Karl Marx et de l'histoire du capitalisme. Nous avons participé avec plusieurs acteurs de la compagnie à ces deux années de répétition qui aboutirent au spectacle **Le Capital** et son **Singe** puis au **Banquet Capital** que nous continuons de tourner.

J'ai dans mon coeur un General Motors a été créé en 2016 au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (production déléguée), puis en tournée à la Comédie de Valence, à la Comédie de Caen, (coproducteurs du spectacle) et au Théâtre de la Bastille.

Le spectacle a reçu l'aide à la création de la DRAC Aquitaine, le soutien du Département Lot-et-Garonne, et a été coproduit par L'OARA et soutenu par les Scènes Croisées de Lozère. Une première résidence de travail avait été accueillie à Bordeaux par L'OARA en 2012.

TRILOGIE DES DONS QUICHOTTE - PREMIER VOLET PHILIP K. OU LA FILLE AUX CHEVEUX NOIRS

En 2017, Avec Vincent Arot, acteur et collaborateur à l'écriture, nous avons décidé de poursuivre notre exploration critique de l'histoire du capitalisme aux Etats-Unis.

Nous sommes retournés à Berkeley dans la baie de San Francisco à la fin des années 60 où nous avons découvert la vie et l'oeuvre de l'écrivain de science-fiction Philip K. Dick. Philip K. Dick est une figure singulière de paranoïaque, produit de l'époque post-Watergate et de la société du spectacle décrite par Guy Debord.

De cette rencontre est né Philip K., personnage librement inspiré de l'écrivain américain. Ce Don Quichotte moderne, ce « chevalier du réel », met systématiquement en doute les apparences d'une vie cernée d'images, de marchandises et de raison. Il est aussi, comme tout paranoïaque, celui qui n'est plus jamais surpris par aucune des infinies conspirations qui composent sa réalité : Il a tout prévu. Dans notre conte, Philip K., va jusqu'à soupçonner l'Amérique des années 70 de n'être qu'un hologramme.

Le spectacle né de cette séquence d'écriture s'intitule **Philip K. ou la fille aux cheveux noirs**.

Philip K. ou la fille aux cheveux noirs a été créé en mars 2018 aux plateaux sauvages à Paris dans le cadre d'une résidence, puis en octobre 2018 à l'Empreinte - scène nationale de Brive-Tulle et au CDN de Lorient, coproducteurs du spectacle avec la Compagnie Vous êtes Ici. Il sera repris cette saison à la gare mondiale de Bergerac en novembre, puis au TU de Nantes, au CDN de Caen, et enfin au Théâtre de la Tempête à la cartoucherie de Vincennes en 2020. Julien Villa et Vincent Arot sont lauréats 2017 du programme de recherche et de création Hors Les Murs de l'Institut Français.

La pièce et le recueil seront édités ensemble dans un même ouvrage en mars 2020 aux éditions Esse que.

MATÉRIAUX RODEZ-MEXICO

COMMUNIQUÉ

Le 2 janvier 2019 - Quelque part entre Rodez et Mexico.

ICI— La Realidad —

NÉCROLOGIE – ou comment une naissance se fait toujours sur le dos d'un cadavre.

Il y a encore deux jours, c'est-à-dire une éternité, un homme habitait au coeur du Grand Rodez.

Là où il vivait ce n'était pas possible d'exister.

Les champs sous ses pieds avaient disparu. Les montagnes au loin ressemblaient à un paysage peint.

Il vivait loin de la mer, des capitales,

perdu dans cette vallée :

tout proche de l'asile et juste en face du supermarché.

Dès qu'il eut atteint l'âge adulte, il démissionna et se coucha dans un coin.

Pendant des années, son coeur a recuit au centre du Grand Rodez, ses os se sont éparpillés sur chaque rond-point, sa vie a retenu son souffle à l'ombre de ces immenses cubes de tôles.

Mais un matin, tout a basculé. Sur un rocher, à l'aube, après une fête sur le Larzac, il lui est arrivé une aventure. Il a rencontré son double. Ensemble, ils ont croqué dans le fruit doux-amer de la guérilla. Alors le ciel a aimanté sa tête. Ses épaules et son coeur se sont élargis. Des milliards de visages ont fondu sur sa peau. Des bottes se sont soudées à ses pieds et sa tête s'est recouverte d'un passe-montagne noir. À son épaule pend désormais un fusil à cauchemar.

Il n'a pas enfilé cette cagoule. Cette terreur s'est tricotée toute seule, lui laissant seulement deux trous pour voir et fumer.

Ce fantôme a rejoint el comandante Tacho, La Soldadera Guadalupe et los bandoleros-banjo : Juan Guillermo et Tristán.

Ensemble ils forment l'Armée Zapatista de Liberación Nacional de Rodez.

Ils vous appellent de leurs cris, vous les non-nés, vous qui n'êtes pas nés parce que votre mort ne compte pas, vous dont la terre a été spoliée, dont le corps, le coeur, la dignité ont été arrachés du sol et jetés aux porcs.

— Les ruisseaux sont descendus des montagnes. Ils ont gonflé la rivière. Maintenant elle change de couleur et descend dans les plaines, leur a confié le vieil Antonin.

— Un soleil rouge sur fond noir ! a répondu La Soldadera.

Toute la vie est à recommencer.

Compadres, venez en disant au revoir. Partez en criant j'arrive !

Terre, liberté, justice, démocratie et espoir.

COMMUNIQUE - SUITE

P.-S. (qui, depuis le garde-manger de Rodez, détourne une parole déposée par le vent) :

* Frères, en ce début du mois de janvier 2019, les historiens célèbrent l'année du centenaire de la mort du camarade Emiliano Zapata. Pourtant leur calendrier est inexact.

Au Mexique, si un enfant fête par exemple ses dix ans, alors on dit qu'il en a déjà onze, puisqu'il vient d'entrer dans sa onzième année. Mais s'il a déjà onze ans, cela signifie qu'il sera bientôt dans sa douzième année. Chez nous, un enfant ne fête donc jamais ses dix ans, toujours ses douze ans.

Le fantôme de Zapata entame donc sa cent-deuxième année d'existence. Et c'est très jeune pour un fantôme.

Sur ce, nous vous laissons compter sur vos doigts et mordiller votre pipe.

Au Chiapas comme à Rodez, le temps s'est assis sur un rocher.

Le lapin et le chapelier préparent déjà le service à thé. Les armes sont cachées sous la nappe.

Une rumeur court. On dit que Zapata n'est pas mort. Certains prétendent avoir aperçu son fantôme chevaucher dans les montagnes.

P.-S. 2 (qui persiste et signe son immonde plagiat) :

Ah, j'oubliais ! Savez-vous que Zapata et Villa n'avaient gardé que l'essentiel ?

- Nous ne sommes pas à nous.
- Les petits meurent.
- Rends-moi ma terre.
- Fais pas chier.
- Nique ta mère le monde et la matière

P.S. 3 (qui revient une fois de trop) :

Ah, j'oubliais encore ! Décidément ! Le plus important :

Notre casa est menacée. Dans quelques semaines, deux mois tout au plus, les bulldozers du vice-roi viendront tout aplatir. Les pistes cyclables nous passeront-t-elles dessus pour venir lécher les pieds du supermarché en face ? Pour cela, il faudra faire plus que nous passer sur le corps.

Ya Basta !

Et comme dirait un ami mexicain :

« Salud et un parachute pour ce ravin situé en votre demain »,

Sup-Comandante Insurgé Marco. Comandante insurgé Tacho. Soldadera insurgée Guadalupe. Juan Guillermo y Tristán — anarco-mariachis.

..

COMMUNIQUE DU 3 JANVIER 2019

Le Comité Indigène Révolutionnaire Ruthénois s'adresse au vice-roi et aux planteurs :

— Porcs, le pavillon que vous désiriez abattre s'est changé en terre zapatiste !
Les montagnes sous nos pieds jouent déjà du tambour. Nos mains grattent la terre à toute vitesse.

Une brise descend et chuchote dans les cœurs.

Oubliez nos visages et nos promesses de reddition. Nous ne sommes plus qu'un portrait-robot.

Dites à vos gardes blanches que nous n'avons plus rien à perdre. Nous sommes prêts à ouvrir la porte un beau matin et recevoir notre cadeau.

Quelques camarades nous ont rejoints dans cette guérilla. Nous vivrons et mourrons à leurs côtés.

Nous avons été videurs de boîte de nuit à Ciudad Madero, étudiants marxistes à Tampico, chômeurs à Onet-Le-Château, entrepreneurs à Santa Rosa, paysans au Chiapas, vigiles de grands magasins, ingénieurs en Californie, agents d'entretien à Rodez, professeurs d'histoire à Ciudad Juarez, bibliothécaires municipaux à Chihuahua, retraités en Aveyron, ou publicitaires à Mexico.

Aujourd'hui nos visages ont disparu.

À la place, une surface lisse trouée d'un regard noir.

Philippe, tu es cerné ! Les indigènes sortiront bientôt de partout.

Le pavillon couleur saumon, mieux connu sous le nom de « local communal », finira par craquer. La Realidad se répandra partout sur ton royaume – comme une gale.

Que tu t'en inquiètes nous importe peu. Car le Rodez que tu racontes n'existe pas.

L'enclos a volé en éclats. Tu n'effraieras plus les taureaux que nous sommes avec un simple bâton.

Et si nous avons revêtu ce passe-montagne noir, violent, ce masque prêt à recevoir les plus horribles projections, c'est pour vous épargner – toi et les caciques qui te tiennent en laisse.

Parce que vous ne voulez pas voir ce qu'il y a maintenant sous cette cagoule : une vérité, un monde

avec des dents. Vous ne voulez pas voir ça. Votre estomac se cache les yeux. Votre cœur vit en cage comme un chinchilla.

Philippe ! Ton royaume est plus vide qu'un désert. Nous sommes déjà partis rejoindre ceux qui ne possèdent même pas le rien qui nous était jeté. Ceux pour qui tout avoir n'est rien.

Ceux qui désirent se tenir debout et libres sur une terre libre.

Philippe ! Nous sommes partis en criant : J'arrive !

Frères, soeurs, le cheval de Zapata a été aperçu sur les causses du Nord-Languedoc.

Tous les noms, tous les visages doivent disparaître.

Tous les bras sont nécessaires.

Tous les pavillons couleur saumon doivent finir par craquer.

...

COMMUNIQUE DU 3 JANVIER 2019 - SUITE

P.-S. (qui se déguise encore en pilleur-funambule) :

* Le monde entier découvrira bientôt qu'il marche dans la boue des montagnes mexicaines. Tous les opprimés enfilent le passe-montagne. À Paris, Bangkok, New-York, Chihuahua, Taiwan, Rodez, Buenos Aires et Bamako.

Ils pèseront de tout leur poids sur ce coin du monde. La terre penchera. Elle se renversera.

Alors le ciel deviendra la mer et tous pourront enfin la voir.

À la place des hélicoptères, des cachalots. Il suffira de se baisser pour toucher le ciel.

Ça ne doit pas être si difficile à faire. Après tout, les deux sont grands et bleus.

De toutes façons il est plus facile de retourner le monde que d'apprendre à marcher sur la tête.

Ya Basta !

— depuis le Grand Rodez Mexicain.

Le CIR : Sup-comandante insurgé Marco. Comandante insurgé Tacho. Soldadera insurgée Guadalupe. Juan Guillermo y Tristan : anarco-mariachis.



ANNEXE



À PROPOS DU SOUS-COMMANDANT MARCOS ET DE L'EZLN

En 1994, le Mexique vient de signer un pacte de « paix » commerciale, son premier accord de libre échange avec les Etats-Unis et le Canada, l'ALENA. Là où une partie du peuple Mexicain voit dans cet accord la promesse d'une sorte de Plan Marshall, le peuple du Sud-Est mexicain sait qu'il doit y lire sa condamnation à mort. Cette population, composée essentiellement de paysans, est affamée, humiliée, opprimée, massacrée depuis trop longtemps par les gardes blanches, groupes armés de fermiers locaux financés par les grands propriétaires terriens et soutenus par le gouvernement. Elle s'est donc armée elle aussi, organisée, et dans la nuit du 31 décembre 1993, a pris le contrôle pendant quelques heures de plusieurs villes de l'Etat du Chiapas, sans jamais tirer une seule balle.

L'EZLN (Armée Zapatiste de Libération Nationale) réclame qu'on la reconnaisse en tant que force belligérante et exige terre, justice, dignité, liberté et démocratie. L'EZLN, par la voix du sous-commandant insurgé Marcos a déclaré la guerre aux dirigeants mexicains, à l'Amérique du Nord, au progrès et au capitalisme.

Le sous-commandant Marcos raconte qu'à son arrivée dans les montagnes du Chiapas, alors qu'il sortait des cercles révolutionnaires étudiants mexicains, il s'est mis à parler de « Marx », de « dialectique », de « matérialisme historique » et de « société du spectacle » : Personne n'a compris ce qu'il voulait dire.

Là bas, la seule façon de gagner l'estime des hommes et femmes du pays est de se rendre dans les montagnes, à la rencontre des anciens. Marcos et quelques volontaires ont donc enfilé un passe-montagne noir et se sont frayés un passage à travers les sentiers étroits de la jungle Lacandone.

C'est dans un hameau perdu au sommet d'une montagne qu'il a rencontré le vieil Antonio. Le vieil homme lui a raconté des histoires de morts, de héros mexicains, d'esprits des montagnes, et de dieux anciens. Marcos et ses camarades ont ainsi voyagé dans les montagnes du Sud-Est mexicain pendant plus de deux mois. Les indigènes disent que la montagne épargne les guérilleros justes et tue ceux qui sont corrompus. Les esprits y sont réputés féroces et peu de gens osent s'y aventurer.

À leur retour, les habitants du village les ont respectés et considérés comme des hommes vrais.

C'est dans ces circonstances que le sous-commandant insurgé Marcos est « venu au monde ». Il a rejoint, par ce « voyage définitif », les « non-nés ». Ceux dont la mort ne compte pas. Ils se sont engagés ensemble sur le chemin sans retour de la guerre. « Tous se sont faits soldats pour qu'il n'y ait plus jamais de soldats ». À son retour il n'a plus prononcé les termes de « conjonctures », d'« aliénation » ou même de « prolétariat ».

Il a simplement rapporté les propos du vieil Antonio :

« La pluie a gonflé les ruisseaux. Ils sont descendus de la montagne. Déjà les rivières grossissent et changent de couleur. Elles quitteront bientôt leur lit. »

À ces mots les habitants du village se sont armés et ont déclaré la guerre à l'époque.

LA PROPAGANDE ASIATIQUE

RODEZ MEXICO



CRÉATION 22/23

ÉCRIT- MIS EN SCÈNE PAR JULIEN VILLA

Production

Cie La Propagande Asiatique

Co-Production (en cours)

Sn Brive Tulle - CDN de Caen - CDN de Lorient - Cie Vous Etes Ici

Melkior Théâtre / La Gare Mondiale, Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord - dans le cadre des Résidences d'Artistes Territorialisées, OARA Nouvelle Aquitaine, DRAC Nouvelle Aquitaine...

DÉVELOPPEMENT/ PRODUCTION
MARA TBOUL - L'OEIL ECOUTE
MARA.TBOUL@LOEILECOUTE.EU
+33 6 03 55 00 87

PRODUCTION / ADMINISTRATION
ELISE BERNARD - L'OEIL ECOUTE
ELISE.BERNARD@LOEILECOUTE.EU
+33 6 84 51 14 01

